

Quoiqu'il passât le tiers de son temps à la chapelle, il gémissait de ne pouvoir en faire davantage. Aussi comme il aimait son prie-dieu ! Pour rien au monde il n'aurait consenti à perdre volontairement une seule minute du temps qu'il lui était donné de rester avec *Celui qui fait ses délices d'habiter parmi les enfants des hommes*.

Le saint novice en était arrivé à une véritable passion de l'Eucharistie. Qu'on nous permette de citer encore avant de finir, une page où se peint admirablement son état d'âme sur ce point.

“ Notre Seigneur, dit-il, veut mettre en nous un amour ardent, un amour passionné pour Lui

“ Toute vertu, toute pensée qui ne se termine pas à une passion, qui ne finit pas par devenir une passion, ne produira jamais rien de grand.

“ L'enfant aime, mais par instinct et parce qu'il se sent aimé.

“ Ce n'est pas ainsi que nous devons aimer Jésus.

“ L'amour ne triomphe que quand il est en nous une passion de vie.

“ Tant que nous n'aurons pas cette passion d'amour pour Jésus-Hostie, nous n'aurons rien fait. Notre-Seigneur, certes, nous y aime avec passion, nous y aime à l'excès, à la folie, sans penser à lui, se dévouant tout entier pour nous : il faut lui rendre la pareille.

“ Jésus-Christ m'aime ! Il m'aime en son Sacrement.

“ A cette pensée, le cœur bondit vers le Saint Sacrement.

“ Il bondit ! il n'a pas la patience de marcher. Le cœur briserait, s'il le pouvait, son enveloppe de chair pour s'unir plus étroitement à Jésus.

“ Voyez les saints : leur amour les transporte, les fait souffrir, les embrase ; c'est un feu qui les consume, use leurs forces et finit par les faire mourir !

“ Heureuse mort !

Telle devait être celle du R. P. Bonnel.

Peu de temps après, il tombait de faiblesse. C'était le commencement de la fin. Ne pouvant plus se rendre au pied des autels, il s'unissait à ses frères qui avaient le bonheur de faire l'adoration, et on peut dire qu'il mourut dans un acte de fervent amour à l'Eucharistie.